

CINEMA POLONAIS

DU 6 JANVIER
AU 31 MARS 2014

Tous les lundis à 20h
Auditorium Ardit
Place du Cirque | Genève

a-c.ch/cinepolonais

Le couteau dans l'eau Nóż w wodzie

POL, 1962, NB, DCP, 94', vo st fr

R Roman Polanski **SCEN** Roman Polanski, Jerzy Skolimowski, Jakub Goldberg
INT Leon Niemczyk, Jolanta Umecka, Zygmunt Malanowicz

Lion d'or à la Mostra de Venise en 1962

Un couple bourgeois va passer le week-end sur un voilier. Sur la route, ils prennent un auto-stoppeur ayant pour seuls bagages un sac, un couteau à cran d'arrêt et deux blue-jeans. Ils lui proposent de l'accompagner en croisière. Le voilier devient un terrible huit clos, un théâtre coupé du monde dans lequel les rapports de classe ou de genre se révèlent insupportables.

Pour son premier long-métrage, le seul en polonais de sa carrière, Polanski signe une œuvre acerbe et éminemment politique, d'une maîtrise technique déroutante.

Cendres et diamants Popiół i diament

POL, 1958, NB, DCP, 118', vo st anglais

R Andrzej Wajda **SCEN** Andrzej Wajda, d'après le roman de Jerzy Andrzejewski **INT** Zbigniew Cybulski, Ewa Krzyżewska, Adam Pawlikowski

En Pologne, le 8 mai 1945, la Deuxième Guerre est finie mais d'autres tensions subsistent entre les nationalistes et les communistes. Trois hommes attendent le nouveau secrétaire général du Parti communiste pour l'assassiner. L'action tourne mal. Maciek, l'un des assassins, se rend dans un petit hôtel et tombe éperdument amoureux d'une serveuse.

Chef-d'œuvre du cinéma polonais, ce film marque un tournant historique et cinématographique dans la Pologne d'après-guerre. Ce film à l'esthétique baroque travaillée met en scène la forte crise des valeurs qui se fera sentir sur plusieurs décennies en Pologne.

Pharaon Faraon

POL, 1966, Coul., DCP, 196', vo st fr

R Jerzy Kawalerowicz **SCEN** Jerzy Kawalerowicz, Tadeusz Konwicki, d'après le roman de Bolesław Prus **INT** Jerzy Zelnik, Piotr Pawłowicz, Leszek Herdegen, Jerzy Buczaczy

Dans l'Égypte antique, Ramsès XIII, jeune héritier du Pharaon, est révolté face à l'oppression que subit son peuple. Inexpérimenté politiquement et rendu impotent par les prêtres qui le manipulent, il s'engage dans une lutte stratégique contre ces derniers, vrais détenteurs du pouvoir.

Ce péplum époustoufflant sert de cadre à une analyse des rapports et jeux de pouvoir entre les différents protagonistes. Kawalerowicz réussit une critique fine et habile des dogmes obscurantistes de l'Église, faisant ainsi écho à la complexité de la situation politique polonaise de l'époque.

La troisième partie de la nuit

Trzecia część nocy

POL, 1972, Coul., 35 mm, 101', vo st fr

R Andrzej Żuławski **SCEN** Mirosław Żuławski et Andrzej Żuławski **INT** Małgorzata Braunek, Leszek Teleszyński, Jan Nowicki

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Michal qui travaille dans un laboratoire morbide perd sa femme Helena et son garçon, tous deux tués par les Allemands. Manquant ensuite de se faire assassiner lors d'une rafle de la Gestapo, il aide une femme à accoucher, qui ressemble mystérieusement à Helena... Une première œuvre kafkaïenne, tourmentée, inspirée du vécu du père du réalisateur, Mirosław Żuławski, dans laquelle passé et présent, cauchemars et réalité se télescopent. Renvoyant à l'*Apocalypse de Saint-Jean*, ce film fascinant révéla d'emblée un auteur au style visuel et aux obsessions affirmés.

Eroïca Eroica

POL, 1958, NB, DCP, 87', vo st anglais

R Andrzej Munk **INT** Edward Dziewoński, Barbara Połomska, Ignacy Machowski, Kazimierz Rudzki, Henryk Bąk, Kazimierz Opaliński, Leon Niemczyk

Symphonie héroïque en deux actes. Un dandy varsovien, Dzidzins, prend part fortuitement au soulèvement de Varsovie et accepte de servir d'intermédiaire entre le commandement du soulèvement et les troupes hongroises. Dans un camp de prisonniers de guerre, le lieutenant Zawistowski disparaît. Alors qu'il est caché dans le grenier du baraquement, son absence fait de lui un héros légendaire, redonnant espoir aux militaires.

Sur un ton de satire désabusée, Munk offre une vision subtile et pénétrante de l'héroïsme militaire.

Haut les mains! Ręce do góry

POL, 1967, NB, 35 mm, 93', vo st fr

R Jerzy Skolimowski **SCEN** Jerzy Skolimowski, Andrzej Kostenko **INT** Jerzy Skolimowski, Joanna Szczepiec, Tadeusz Lomnicki

Dix ans après la fin de leurs études, cinq amis se réunissent à l'occasion d'une fête de l'université. Après avoir dansé toute la nuit, ils montent dans le wagon d'un train de marchandises où ils se retrouvent enfermés. Ils sont alors condamnés à faire le bilan de leurs jeunes années...

Haut les mains! est le premier film de Skolimowski qui attaque aussi frontalement le régime communiste. Il fut d'ailleurs censuré pendant quatorze ans et força le jeune réalisateur à quitter la Pologne pour continuer sa carrière.

LUNDI 27 JAN. À 20H 12 14

Mère Jeanne des Anges Matka Joanna od Aniołów

POL, 1961, NB, DCP, 125', vo st fr

R Jerzy Kawalerowicz **SCEN** Tadeusz Konwicki, Jerzy Kawalerowicz, d'après le roman de Jarosław Iwaszkiewicz **INT** Lucyna Winnicka, Mieczysław Voit, Maria Chwalibóg

Prix du Jury à Cannes en 1961

Au 18^e siècle, le père Suryn se rend dans un couvent où plusieurs religieuses sont possédées par le démon. À son arrivée, il est accueilli par Mère Jeanne, la supérieure du couvent. Dès cette première rencontre, s'installe entre eux deux une tension qui évoluera au cours des rites et des prières. En adaptant librement l'affaire des «possédés de Loudun», Kawalerowicz réalise un film sombre et énigmatique. La mise en scène étouffante sert une réflexion sur la nature humaine, sur la force du libre arbitre face aux dogmes, aux normes et à la puissance du désir.

LUNDI 17 MARS À 20H 16 18

Le diable Diabet

POL, 1972, Coul., 35 mm, 119', vo st fr

R Andrzej Zulawski **SCEN** Andrzej Zulawski **INT** Malgorzata Braunek, Michal Grudzinski, Iga Mayr

Fin du 18^e siècle, dans une Pologne démembrée, Jakub, un insurgé aidé par L'Inconnu, s'enfuit du cloître où les soldats prussiens ont perpétré un massacre. Sur la route de la demeure familiale où il se rend, les tribulations se succèdent. Son père s'est donné la mort et sa fiancée épouse son meilleur ami. Un univers plein de violence, de perversion et de beauté baroque.

Après l'interdiction du film et l'interruption du tournage de son film suivant, *Sur le globe d'argent*, Zulawski quitte la Pologne pour s'installer à Paris.

LUNDI 3 FÉV. À 20H 7 14

Illumination Iluminacja

POL, 1973, Coul., DCP, 91', vo st anglais

R Krzysztof Zanussi **SCEN** Krzysztof Zanussi **INT** Stanisław Latało, Małgorzata Priitulak, Monika Dzienisiewicz-Olbrychska

Léopard d'or du Festival de Locarno en 1973

Les différents moments de la vie d'un jeune homme qui commence par entreprendre des études de physique tout en cherchant dans la science des réponses à ses questionnements sur la vie. Il découvrira l'amour et frôlera la mort. Récit initiatique et métaphysique, ce film développe des thèmes chers à Zanussi à travers les «illuminations» et parfois les déceptions d'un homme. L'unité du film échappe parfois au spectateur, emmené à travers différents tableaux, qui sont autant de différentes périodes de la vie du protagoniste principal.

LUNDI 24 MARS À 20H 7 14

Sans fin Bez końca

POL, 1985, Coul., DCP, 107', vo st anglais

R Krzysztof Kieślowski **SCEN** Krzysztof Piesiewicz, Krzysztof Kieślowski **INT** Grażyna Szapotałowska, Jerzy Radziwiłowicz

Pologne, 1982: le pays est sous loi martiale, le mouvement Solidarność est interdit. Antek, un jeune avocat, meurt d'une crise cardiaque. Son épouse Ula essaie de faire face à sa perte tout en aidant une autre jeune femme dont le mari, emprisonné pour incitation à la grève, devait être défendu par Antek.

Huit ans avant *Bleu*, Kieślowski fait le portrait tout en finesse d'un deuil, sur fond de répression sociale et de perte des idéaux. «*Sans fin*», en reliant le traumatisme public au traumatisme personnel, représente le témoignage cinématographique le plus accompli sur l'état d'urgence.»

LUNDI 10 FÉV. À 20H 7 14

La Clepsydre Sanatorium pod Klepsydrą

POL, 1973, Coul., DCP, 125', vo st fr

R Wojciech Jerzy Has **SCEN** Wojciech Jerzy Has, d'après *Le sanatorium au croque-mort* de Bruno Schulz **INT** Jan Nowicki, Tadeusz Kondrat, Irena Orska

Prix spécial du jury à Cannes en 1973

Józef se rend au chevet de son père. Celui-ci est soigné dans un sanatorium, lieu étrange et isolé où le cours du temps est immobile, où passé et présent s'entremêlent. Commence alors pour Józef un voyage onirique à travers ses souvenirs qui s'enchevêtrent. *La Clepsydre* est un des plus beaux films de Has. Suivant la logique du rêve, le film accompagne le protagoniste principal dans un voyage au cœur de son propre imaginaire. Une œuvre d'une maîtrise cinématographique impressionnante.

LUNDI 31 MARS À 20H 7 14

Le manuscrit trouvé à Saragosse Rękopis znaleziony w Saragossie

POL, 1964, NB, DCP, 185', vo st fr

R Wojciech Jerzy Has **SCEN** Tadeusz Kwiatkowski, d'après le roman de Jan Potocki **INT** Zbigniew Cybulski, Iga Cembrzyńska, Joanna Jędryka

En route pour Madrid, un capitaine passe la nuit dans une auberge. Il rencontre deux femmes qui lui révèlent qu'il est destiné à un avenir prometteur mais qu'en contrepartie il devra se soumettre à diverses épreuves. Dès lors, le film va se perdre dans une spirale de récits enchevêtrés jusqu'au dénouement final.

Wojciech Has livre un extraordinaire film basé sur la structure du roman à tiroirs. L'Histoire sert de cadre à des récits empreints de surréalisme et d'humour où imaginaire et réel se confondent.

Rendre hommage au cinéma polonais en douze films seulement était un pari audacieux. Les douze œuvres sélectionnées, du péplum au film d'exorcisme en passant par le film de guerre, offrent une profonde réflexion sur l'individu. Cette réflexion centrale reflète les questionnements d'un pays à l'histoire politique complexe, durement marqué par la guerre et le socialisme au 20^e siècle. Les réalisateurs polonais, dont les œuvres s'inscrivent dans une longue tradition culturelle de dialectique émancipatrice, nous livrent un formidable dialogue humaniste que vous invite à découvrir le Ciné-club universitaire.

En clôture: soirée spéciale courts-métrages polonais au cinéma Sputnik le 25 mars. À la découverte d'œuvres allant du film d'animation au documentaire, des années 1960 à 1980.



Pour tout savoir sur le Ciné-club universitaire
a-c.ch/ccu
Ouvert aux étudiant-e-s et non-étudiant-e-s
Ouverture des portes à 19h30
Tarifs: 8.- (1 séance) | 18.- (3 séances)
50.- (abonnement)

en partenariat avec:

blackmovie



Recevoir gratuitement
La Revue du Ciné-club universitaire
chez vous?

Abonnez-vous!

en 1 minute sur **a-c.ch/revue**